REPUBLIQUE DU SENEGAL

REGION DE KOLDA

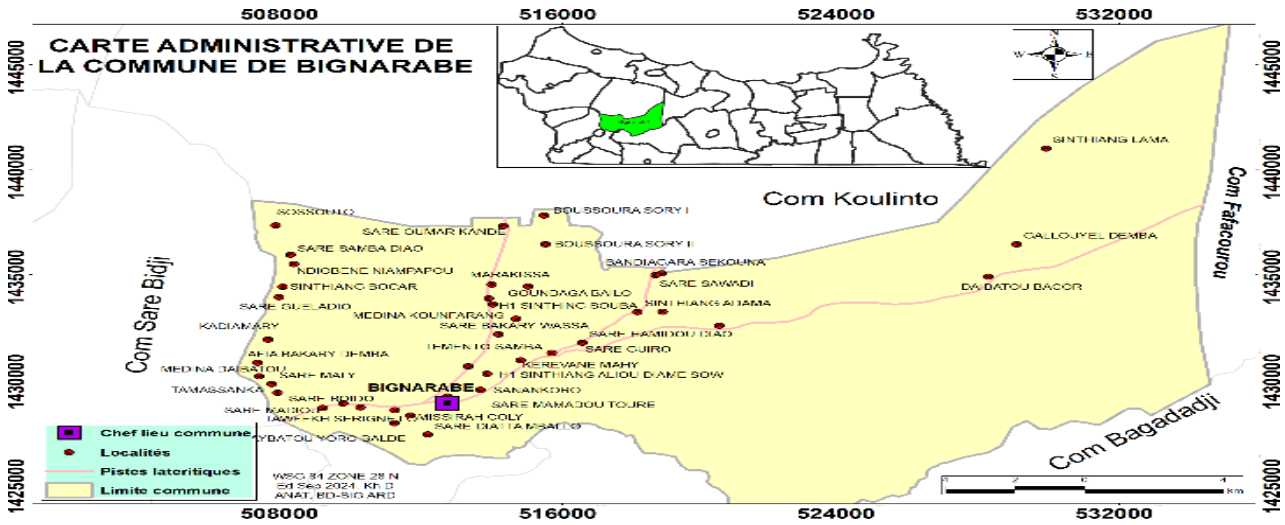
DEPARTEMENT DE MEDINA YORO FOULAH

ARRONDISSEMENT DE NDORNA

COMMUNE DE BIGNARABE

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE LA COMMUNE DE BIGNARABE

2025-2029



Avec le soutien financier du Programme de Développement Economique de la Casamance (PDEC)

Projet de Développement Economique de la Casamance

RAPPORT FINAL

Décembre 2024

TABLES DES MATIERES

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION 6

PREMIERE PARTIE : METHODOLOGIQUE ET PRESENTATION DE LA COMMUNE 8

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE 8

II. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BIGNARABE 10

2.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE 10

2.2. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES 10

2.2.1. LES SOLS ET LE RELIEF 10

2.2.2. LA VEGETATION ET LA FAUNE 11

2.2.3. LE CLIMAT 12

2.2.4. HYDROGRAPHIE 13

2.3. MILIEU HUMAIN 13

2.3.1. DEMOGRAPHIE 13

2.3.2. MOUVEMENTS MIGRATOIRES 16

DEUXIEME PARTIE : DIAGNOCTIC SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE 18

III. PROFIL SOCIAL 18

3.1. Education et formation professionnelle 18

3.2. Santé 20

3.3. Hydraulique 22

3.4. Assainissement 24

3.5. Urbanisme et habitat 24

3.6. SPORTS, LOISIRS ET CULTURE 25

IV. PROFIL ECONOMIQUE 26

4.1. SECTEURS PRODUCTIFS 26

4.1.1. L'AGRICULTURE 26

4.1.2. L'ELEVAGE 29

4.1.3. LA FORESTERIE 31

4.1.4. LA PECHE 32

5.2. SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION 33

5.2.1. Transport et communication 33

5.2.2. MINES ET ENERGIE 33

5.2.3. L'ARTISANAT/PME/PMI 35

5.2.4. LE COMMERCE 36

5.2.5. LA MICROFINANCE 37

5.2.6. TOURISME 37

V. PROFIL GOUVERNANCE 37

5.1. PROFIL DES ELUS ET FONCTIONNEMENT DU CONSEIL MUNICIPAL 37

5.2. SOCIETES CIVILES ET DYNAMIQUES LOCALES 38

5.3. LES SERVICES EXTERNES 39

TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE 41

1. Vision 41

2. Les axes stratégiques 41

3. Articulation 41

4. Plan d'Actions Prioritaires 42

5. Projets 51

QUATRIEME PARTIE STRATÉGIES DE MISE EN ŒUVRE 52

I. Stratégies de mobilisation des ressources 52
II. Suivi-évaluation 52
1. Mécanisme de Suivi 53
2. Mécanisme d'évaluation 53

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Principales espèces végétales _____ *11*
Tableau 2 : Population par zones désagrégée par sexe _____ *14*
Tableau 3: Répartition des établissements d'enseignement (préscolaire élémentaire, moyen) _____ *19*
Tableau 4: Diagnostic du secteur de l'éducation-formation. _____ *19*
Tableau 5: Récapitulatif des données sanitaires _____ *21*
Tableau 6: Indicateurs de santé _____ *21*
Tableau 7: Diagnostic du secteur de la santé. _____ *22*
Tableau 8: Inventaire des infrastructures de la commune _____ *23*
Tableau 9: Diagnostic du secteur de l'hydraulique. _____ *23*
Tableau 10: Diagnostic du secteur de l'Assainissement. _____ *24*
Tableau 11: Diagnostic du secteur de l'Urbanisme et Habitat. _____ *25*
Tableau 12: Les infrastructures sportives de la commune _____ *25*
Tableau 13: Diagnostic du secteur du Sport et loisirs. _____ *26*
Tableau 14: répartition des infrastructures agricoles _____ *28*
Tableau 15: Diagnostic du secteur de l'agriculture _____ *28*
Tableau 16: Situation du cheptel _____ *29*
Tableau 17: Situation des infrastructures du secteur de l'élevage _____ *29*
Tableau 18: Diagnostic du secteur de l'Elevage. _____ *30*
Tableau 19: Diagnostic du secteur de la Foresterie. _____ *31*
Tableau 20: Diagnostic du secteur de la Pêche. _____ *32*
Tableau 21: Diagnostic du secteur des Mines et de l'Energie. _____ *33*
Tableau 22: Diagnostic du secteur de l'Artisanat/PME/PMI. _____ *35*
Tableau 23: Diagnostic du secteur du Commerce. _____ *36*
Tableau 24: Diagnostic du secteur de la Microfinance. _____ *37*
Tableau 25: Principaux partenaires de la commune et domaines d'intervention _____ *39*

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte administrative de la commune *10*
Figure 2: Carte pédologique de la commune *10*
Figure 3: Diagramme ombrothermique *12*
Figure 4: Carte du réseau hydrographique de la commune *13*
Figure 5: carte de zonage de la commune *14*
Figure 6: Carte des infrastructures scolaires de la commune *18*

SIGLES ET ABREVIATIONS

ARD	Agence Régionale de Développement de Kolda
CTC	Cadre Territorial de Concertation
CTR	Comité Technique Régional
GPF	Groupement de Promotion Féminine
IEF	Inspection de l'Education et de la Formation
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisations de Producteurs
PDC	Plan de Développement Communal
PDEC	Plan de Développement Economique de la Casamance
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2023
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démocratie
SONAGED	Société Nationale de Gestion Intégrée des Déchets (SONAGED)

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le contexte et les limites notés dans les politiques publiques de développement nécessitent d'initier des alternatives susceptibles de corriger les insuffisances et de produire simultanément des progrès significatifs de l'échelle local à l'échelle nationale.

C'est pourquoi, la loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales initiée par les pouvoirs publics, confère à la commune et en matière de planification, l'élaboration et l'exécution du Plan de Développement Communal (PDC).

Dans cette perspective, l'option est prise de construire, dans le cadre d'un dialogue consensuel et prospectif, le renouveau de la modernisation de l'Etat, à travers une décentralisation cohérente dans ses principes, et performante dans sa mise en œuvre.

Aussi, le Gouvernement envisage-t-il la refondation majeure de l'action territoriale de l'Etat, à travers le projet de réforme de la décentralisation.

L'objectif général, visé par cette réforme, baptisée « l'Acte III de la décentralisation », est d'organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable.

Elle se décline en quatre objectifs fondamentaux : (i) un ancrage de la cohérence territoriale pour une architecture administrative rénovée ; (ii) une clarification des compétences entre l'Etat et les collectivités locales ; (iii) un développement de la contractualisation entre ces deux niveaux décisionnels ; (iv) une modernisation de la gestion publique territoriale, avec une réforme des finances locales et une promotion soutenue de la qualité des ressources humaines.

Avec l'avènement de l'« Acte 3 de la Décentralisation », les collectivités locales en association avec l'ensemble des acteurs locaux et avec l'appui des partenaires techniques et financiers, ont en charge la conception et l'exécuter des politiques publiques pour une prise en charge efficace et efficiente des besoins des populations locales et des conditions d'appui des partenaires. Agenda National Sénégal 2050.

C’est dans ce sillage que l’ARD, suivant les missions qui lui sont assignée, participe au renforcement des capacités des collectivités locales de la région afin de promouvoir une croissance durable des affaires locales basée sur une bonne gouvernance. Pour réussir cela, il faudrait qu’il y’ait une bonne mise en cohérence et articulation intelligente entre les différents échelons de planification (central, régional, opérationnel) Il est nécessaire mettre en place un ensemble d’outils harmonisés adaptables aux réalités du terrain en rapport avec les moyens disponibles à travers une coordination régionale pour jeter les bases d’une planification efficace permettant la collecte de données probantes C’est pourquoi, le conseil municipal de Bignarabé, sous l’appui technique de l’ARD de Kolda et le soutien financier du PDEC) s’est engagé dans le processus d’élaboration de son Plan de Développement Communal (PDC), qui constitue un cadre de référence et d’intervention des politiques publiques de développement de la commune.

PREMIERE PARTIE : METHODOLOGIQUE ET PRESENTATION DE LA COMMUNE

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Le processus d'élaboration du PDC s'est déroulé sous la supervision du comité élargi de planification composé de l'ARD, des services techniques déconcentrés et de l'ensemble des acteurs concernés en quatre (4) phases différentes, conformément aux orientations du niveau national.

PHASE PREPARATOIRE

Cette première phase a comporté quatre étapes, que sont : la manifestation de la volonté du conseil municipal à travers une délibération pour l'élaboration du PDC ; la mise en place d'un comité de suivi qui est un élément clé pour le bon déroulement du processus ; la création de commissions thématiques et l'élaboration d'outils de collecte des données.

PHASE DE DIAGNOSTIC

La seconde phase a permis la réalisation d'une revue documentaire et la formation des enquêteurs effectuée le 12 juillet 2024 ; un diagnostic participatif dans les différentes zones d'animation, la cartographie et l'élaboration du premier rapport diagnostic. Ces trois étapes seront bouclées par la restitution du diagnostic et la planification.

PHASE DE PLANIFICATION

Elle s'est effectuée en deux étapes : la planification stratégique et opérationnelle. Dans la planification stratégique, il s'agissait de formuler une vision, les axes stratégiques et les objectifs de développement à suivre dans les cinq années d'exécutions du PDC, donc la partie théorique de la planification. Concernant la partie de la planification opérationnelle, les plans d'action sont élaborés, le PTI et le plan de renforcement des capacités de la communication.

PHASE DE VALIDATION

Elle se fait à deux niveaux : Une validation technique (membres du comité technique régional (CTR) et une validation sociale (membres du CTC). Ensuite le document est adopté par le Conseil municipal et approuvé par le Sous-préfet.

PHASE DE MISE EN OEUVRE

La dernière phase est dédiée à la mise en œuvre et au suivi-évaluation. Il s'agit ici de concrétiser la stratégie définie, de mobiliser les ressources nécessaires, et d'assurer un suivi rigoureux ainsi qu'une évaluation des actions entreprises, pour garantir l'efficacité du plan dans le temps.

II. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BIGNARABE

2.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La superficie de la commune est de 185 km2. Elle compte 43 villages et est limitée au nord et Nord-Est par la commune de Koulinto, au Sud par la commune de Dioulacolon (Département de Kolda), à l'Est et Sud-Est par la commune de Bagadadji (Département de Kolda), à l'Ouest par la commune de Saré Bidji (Département de Kolda). La commune regorge d'énormes potentialités de développement du fait de sa proximité avec la commune de Kolda.

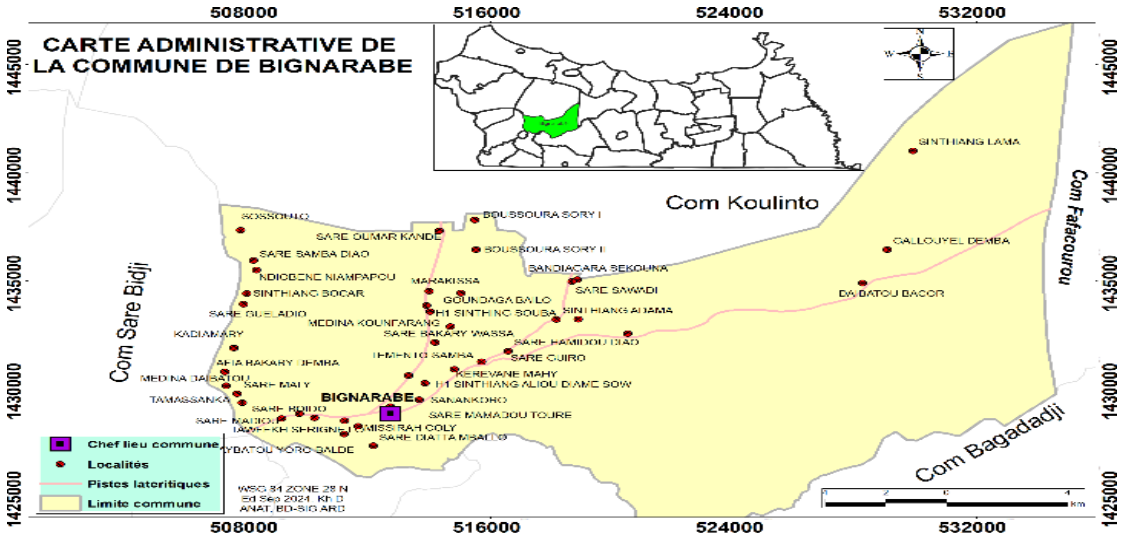


Figure 1: Carte administrative de la commune

2.2. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES

2.2.1. LES SOLS ET LE RELIEF

Le relief est relativement plat avec quelques parties ou les altitudes ne dépassent pas 300 m. Les catégories de sols se résument essentiellement à deux types :

- les sols hydromorphes localisés au niveau des dépressions favorables à la culture du riz, du fonio, du maïs mais aussi et surtout à la pratique du maraichage et ;
- les sols ferralitiques composés d'une texture sablo-argileuse par endroit destinés à la culture de l'arachide, du coton, et du sésame.
- Il existe un autre type de sol peu évolué.

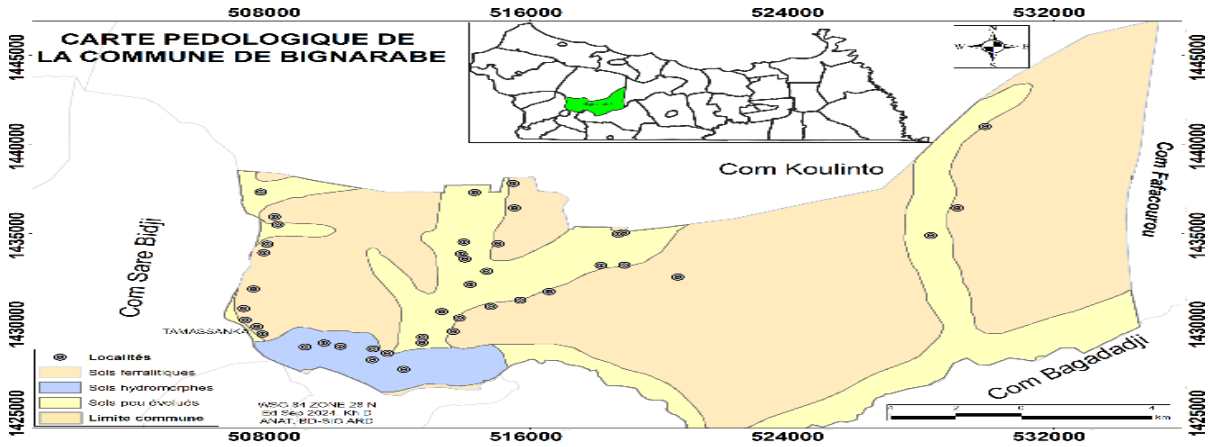


Figure 2: Carte pédologique de la commune

2.2.2. LA VEGETATION ET LA FAUNE

La végétation est constituée de diverses espèces d'arbres et d'arbustes, de plus en plus menacés par les feux de brousse, la coupe abusive du bois pour la menuiserie et le charbonnage, les défrichements pour de nouvelles parcelles de cultures et le surpâturage.

La faune, quant à elle, est essentiellement composée d'espèces terrestres dominée par des chimpanzés, des pintades, des boas, des phacochères, des lièvres, des poules de roche, des gazelles, des francolins, des rats palmistes, des genettes, des civettes, des tourterelles, des pigeons, des perdrix entre autres.

Tableau 1 : Principales espèces végétales

Famille	Nom local	*Nom scientifique*
Anacardiacée	Cingol	*Lanea Aciba*
	Yalagi	*Anacarium occidentale*
	Mangojé	*MangiferaIndica*
Apocynacée	Lammude	*Saba senegalensis*
Bombacaceae	Bohé	*AndosoniaDigitata*
	Johé	*Bombax Costatum*
Cesalpiniaceae	Barkéjé	*PiliostigmaRecticulatum*
	Céwee	*Daniela Olivei*
	Duudé	*CordylaPinata*
	Doolé	*DetariumMicrocappum*
	Linguédié	*AfzeliaAfricana*
Combretaceae	Boodé	*TerminaliaMacroptera*
	Doogué	*CombretumGluthosum*
	Tadde	*CombretumMicrantum*
	Elooko	*Guerasenegalensis*
Fabaceae	Kulkulé	*PiricopsisLaxiflora*
Lorenthaceae	Sotojé	*EnglerinaLegardi*

Famille	Nom local	*Nom scientifique*
Meliaceae	Kahé	*Khayasenegalensis*
	Neem	*AzadirachtaIndica*
Mimosaceae	Burli	*Dichrostachysglomerata*
	Nete	*ParkiaBiglobossa*
Moraceae	Ceekeejé	*Ficus Gnaphalocarpa*
Poaceae	Kewé	*Oxytenantheraabyssinaca*
	Waba	*Andrapogongayanus*
	Taadé	*Phragmites vulgaris*
Sterculiaceae	Heedé	*Sterculiasetigera*
Ramnaceae	Jaabi	*Zizyphus mauritania*
Rubiaceae	Koylé	*Mitraginainermis*
Cycadaceae	Teegneeje	*Elaeis guineensis*
Ebenanceae	Nelbi	*Diopyrosmespiliformis*

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

2.2.3. LE CLIMAT

Le climat est de type soudano-sahélien caractérisé par l'alternance de deux saisons :

- une saison des pluies de 5 mois (Juin-Octobre) pour une pluviométrie moyenne annuelle de l'ordre de 900 mm/an avec de légères variations d'une année à l'autre ;
- une saison sèche d'une durée de 7 mois (novembre- mai) marquée par une canicule tournant autour de 45°.

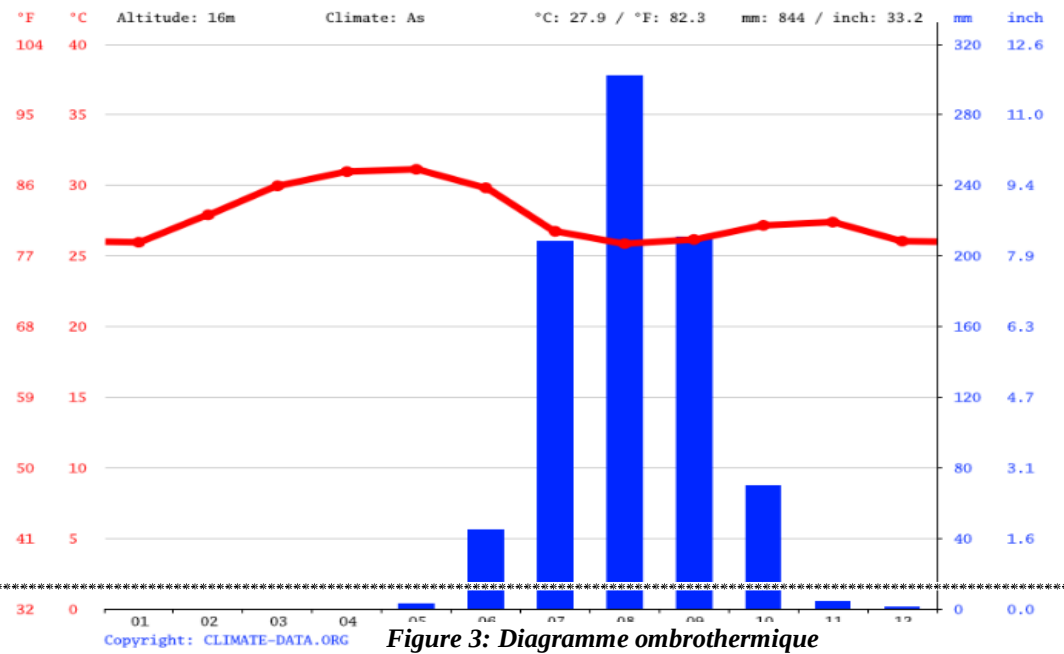


Figure 3: Diagramme ombrothermique

2.2.4. HYDROGRAPHIE

Les ressources en eau de la zone sont constituées des eaux de surface et des eaux souterraines.

Les eaux de surface sont essentiellement constituées du bras de fleuve appelé Moya qui traverse la commune dans sa partie Sud-Ouest avec une orientation Ouest-Est. Ce dispositif est complété par les nombreuses mares disséminées un peu partout. Cependant, avec les variations climatiques, ces mares tendent à disparaitre ou tarissent rapidement avec la rareté des pluies mais aussi aux impacts des vents de plus en plus dévastateurs qui soufflent dans la zone.

Les eaux souterraines sont constituées par les puits traditionnels dont la profondeur tourne généralement autour de 20m, servent à la consommation d'eau pour les ménages et le bétail.

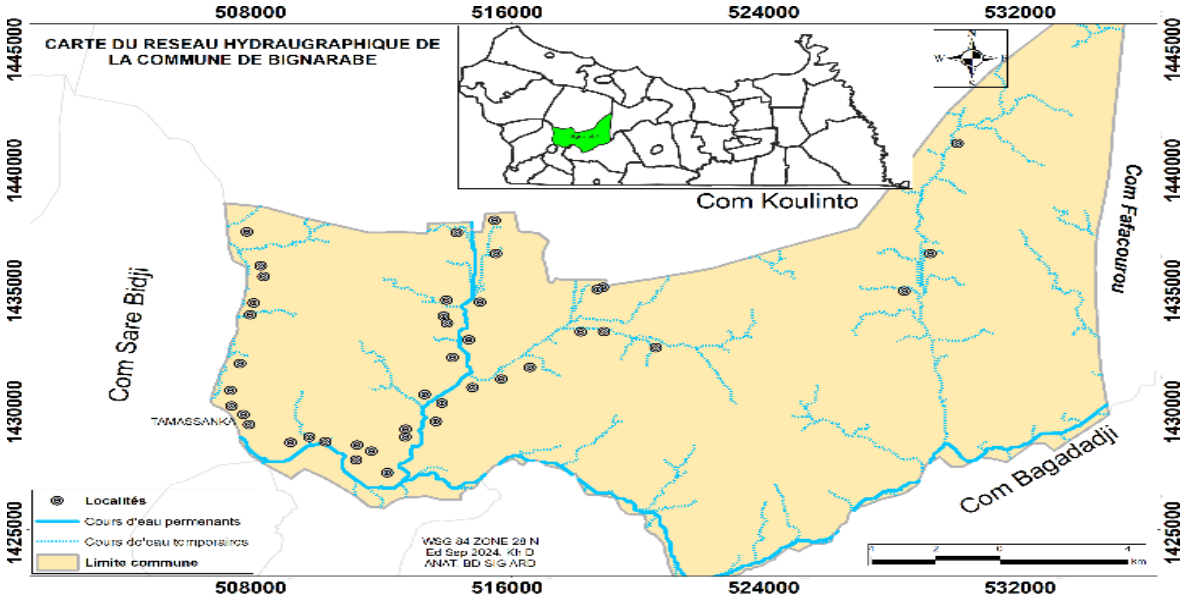


Figure 4: Carte du réseau hydrographique de la commune

2.3. MILIEU HUMAIN

2.3.1. DEMOGRAPHIE

Selon les données du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5, 2023), de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), la Commune compte 7307 habitants dont 3419 hommes et 3888 femmes. La densité est de 42 habitants au Km2, essentiellement composée de villages et

d'hameaux. Les populations sont beaucoup plus concentrées dans les villages de Santancoye, Talliyel et Soussoto.

La Commune compte quatre zones qui regroupent 43 villages au total.

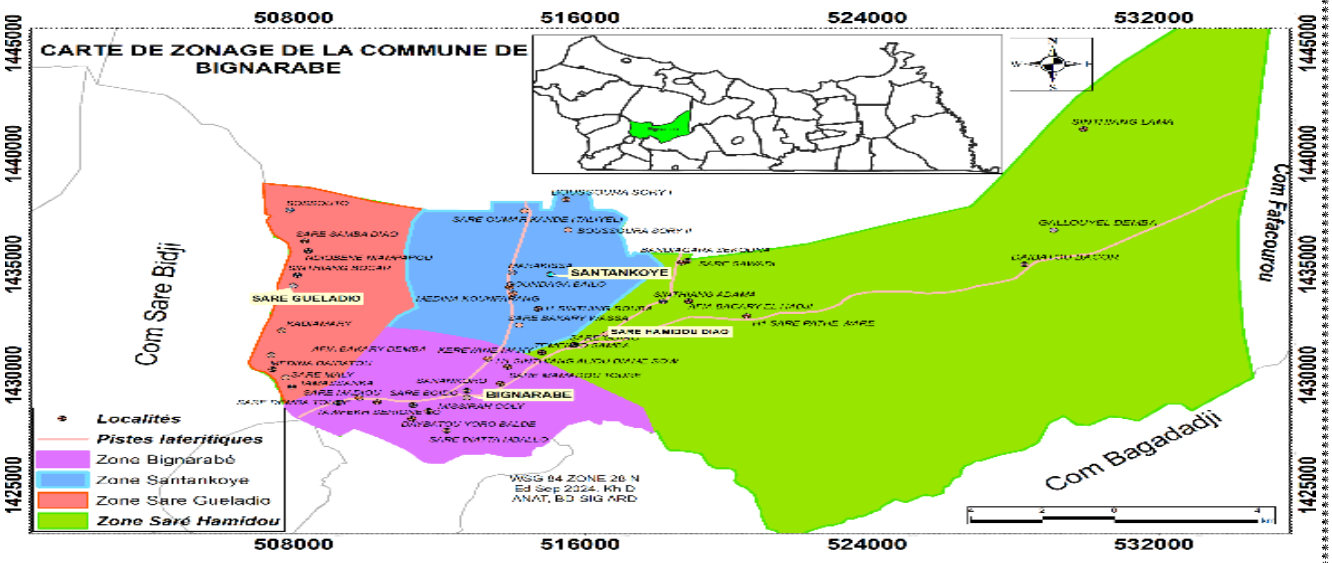


Figure 5: carte de zonage de la commune

Tableau 2 : Population par zones désagrégée par sexe

Zones	Villages	Population		
		Hommes	**Femmes**	**Total**
Saré Hamidou	Saré Hamidou	189	143	332
	Saré Tobo	85	90	175
	Saré Guiro	27	22	49
	Gallouyel	179	157	336
	Daybatou Bacor	169	177	346
	Sinthiang Adama	25	20	45
	Bandiagara Sékouna	31	19	50
	Sinthiang Sambou	12	06	18
	Hafia Bacary	71	81	152
	Temento Samba	66	91	157
	Sinthiang Lama	28	38	66
	Sinthiang Pathé	12	06	18
	Darou Ramata	10	04	14
Total Zone 1	13	904	854	1758
	Bignarabé	111	108	219

Zones	Villages	Population		
		Hommes	Femmes	Total
Bignarabé	Sanankoro	160	126	286
	Saré Mamadou Touré	4	4	08
	Saré Diatta Mballo	126	116	242
	Saré Boydo Kandé	17	19	36
	Saré Bocar Wassa	45	48	93
	Missira Kolly	45	31	76
	Saré Madiou	104	99	203
	Kéréwane Mahi	72	57	129
	Daybatou	29	37	66
	Serigne Lo	11	04	15
	Saré Demba Touré	20	14	34
	Sinthiang Aliou Diamy	29	19	48
Total Zone 2	13	773	682	1 455
Santancoye	Santancoye	353	374	727
	Mankagne Sory	148	134	282
	Médina Kounfarang	71	66	137
	Marakissa	115	107	222
	Tabawal Samba	13	14	27
	Mankagne Oumar	41	42	83
	Taliyel	208	198	406
Total Zone 3	07	949	935	1884
SaréGuéladio	Saré Guéladio	191	183	374
	Sossouto	214	206	420
	Saré Dioubel	79	88	167
	Tamassanka	71	71	142
	Saré Maly	27	25	52
	Ndiobene Gnampapou	14	21	35
	Saré Bocary	47	38	85
	Saré Samba Diao	24	39	63
	Afia Bacary Demba	63	65	128

Zones	Villages	Population		
		Hommes	Femmes	Total
	Madina Daybatou	63	56	119
Total Zone 4	10	793	857	1650
Total Commune	43	3419	3 888	7307

Source *:* Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5, 2023) ANSD*)*

2.3.2. MOUVEMENTS MIGRATOIRES

La région de Kolda étant l'une des régions les plus impactées par les migrations, la commune connait un important déplacement des jeunes à la recherche de meilleures conditions de vie vers l'intérieur du pays mais aussi à hors du pays. Dans ce cas, les migrations peuvent être d'ordres internes, transfrontaliers ou internationaux.

- **Migration interne (rurale-urbaine) : e**lle reste la forme la plus répandue dans la commune à cause du manque d'infrastructures, d'emplois et de services dans des domaines diverses notamment l'agriculture. Dès lors, les jeunes se déplacent en milieu urbain comme Kolda, Dakar, Ziguinchor ou d'autres régions à la recherche d'un travail décent.
- **Migration internationale**
  - **Migration internationale (transfrontalière) :** les habitants se déplacent souvent dans les pays voisins comme la Gambie pour aller à la recherche de quelque profit de manière périodique pour ensuite revenir et satisfaire aux besoins quotidiens de la famille.
  - **Migration internationale (vers l'Afrique, l'Europe et d'autres régions)** : la migration internationale vers l'Europe, notamment par les routes de la méditerranée centrale est une réalité vécue par de nombreux jeunes de la commune en dépit des dangers des routes migratoires irrégulières. Pour ces jeunes, l'Europe demeure une solution pour collecter des fonds pour soutenir les familles restées sur place et échapper à la pauvreté.
- **Migration saisonnière :** la migration saisonnière est courante dans cette commune, où certains jeunes se constituent en travailleurs saisonniers durant les récoltes. Ainsi, ils se déplacent temporairement pendant 3 à 4 mois à l'intérieur du Sénégal ou de la Gambie pour aider au processus de récolte du coton, de l'arachide, du riz, du mil, etc.

Les migrants de retour ont bénéficié des formations pratiques dans le pays d'accueil ou de transit (capitalisation des expériences de voyage, connaissance des métiers de carrelage, maçonnerie, vulgarisateur, peintre, formation sur les techniques piscicoles et 09 bassins piscicoles aménagés disponibles), cependant, un certain nombre de contraintes issues de ces déplacements est identifié (perte de ressources financières,

victimes de maltraitance sur les routes migratoires, abus de pouvoir de la part de l'employeur, inaccessibilité des migrants de retour aux opportunités économiques, absence d'accompagnement et de suivi pour la pratique piscicole).

Des solutions sont préconisées pour montrer que les migrations peuvent être positives si elles sont bien gérées (sensibiliser en intégrant l'approche axée sur l'expérience de l'individu par les ainés pour assurer un soutien psychologique, former les jeunes/potentiels migrants sur la chaine de valeur agro-alimentaire et mettre à leur disposition du matériel et équipement pour la pratique avec des méthodes agricoles innovantes.

DEUXIEME PARTIE : DIAGNOCTIC SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE

III. PROFIL SOCIAL

3.1. Education et formation professionnelle

La commune dispose de trois (03) collèges d'enseignement moyen sur les vingt (20) que compte le département de Médina Yoro Foula. En plus de ces trois (3) collèges, il est aussi dénombré dix-sept (17) écoles élémentaires pour quatre-vingt-six (86) salles de classes reparties à travers le territoire communal. Sur un effectif total de 2596 élèves (préscolaire, élémentaire, collège), 1333 sont des filles, ce qui représente 51,34 % de l'effectif total.

Concernant le Préscolaire, la commune dispose de quatre (04) cases des tout-petits localisées à Bignarabé, Saré Guéladio, Santancoye, Mancagne Sory et Saré Hamidou, toutes logées au niveau des écoles élémentaires faute d'infrastructures spécifiquement réservées à la petite enfance. La Commune compte soixante-dix-sept (77) enseignants avec un ratio d'un (01) enseignant pour 17 élèves. *(Sources données d'enquêtes IEF MYF).*

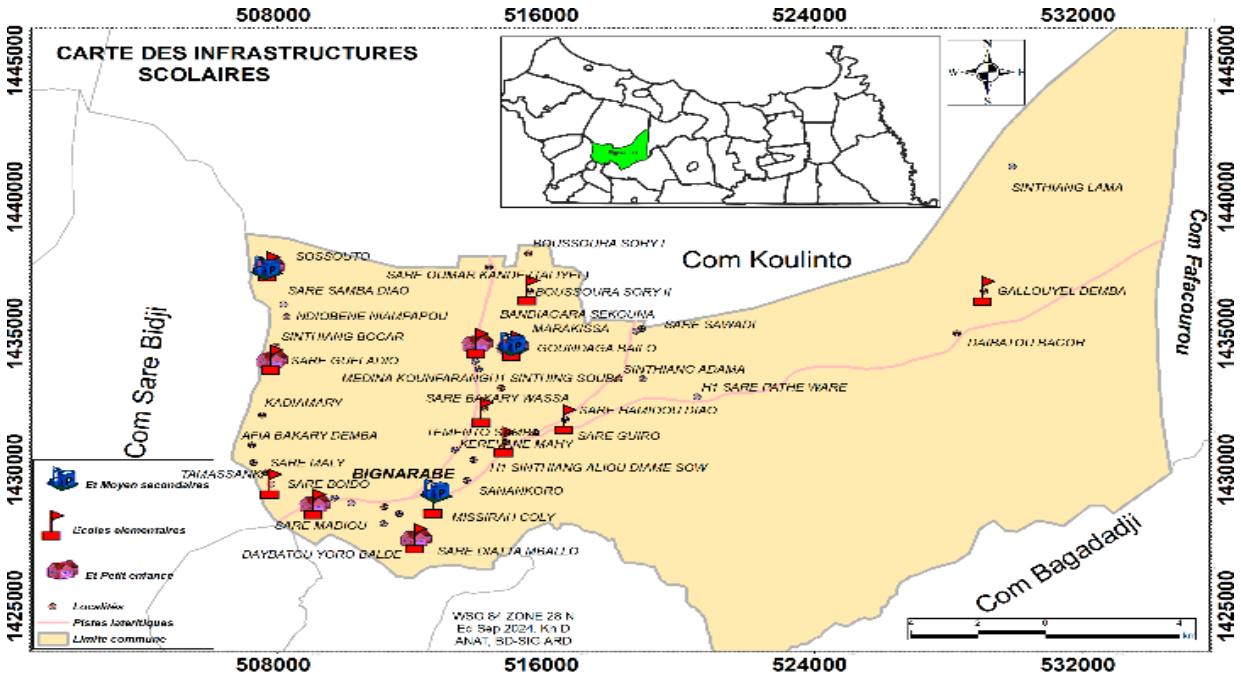


Figure 6: Carte des infrastructures scolaires de la commune

Cependant, l'accès à l'eau et la disponibilité des latrines répondants aux normes demeure un besoin car il n'existe que 21 points d'eau et 19 latrines répartis à travers

les 24 établissements d'enseignement (Préscolaire, Elémentaire, Moyen). Seules 8 écoles sur les 24 sont clôturées et quelques écoles disposent de cantines scolaires dont la fonctionnalité est assurée par Counterpart et le Programme Alimentaire Mondial (PAM). Les infrastructures socio-éducatives (centre culturel, terrain omnisport, foyer des femmes et des jeunes), sont quasi inexistantes de même que les écoles coraniques et ou arabes. Dans le domaine de la formation professionnelle et technique, l'analyse a montré l'existence de 22 GPF, 35 ASC dont 02 fonctionnelles et 44 GIE. Sous l'impulsion des partenaires techniques et financiers de la commune, il existe 05 classes d'alphabétisation en pulaar fonctionnelles.

Tableau 3: Répartition des établissements d'enseignement (préscolaire élémentaire, moyen)

RUBRIQUES	PRESCOLAIRE	ÉLEMENTAIRE	MOYEN
Infrastructures	4	17	3
Population scolarisée	214	1754	628
Rapport de masculinité	02	55	21
TBPS/TBS	8.03	66.9	
Effectif garçons	105	853	305
Effectif filles	109	901	323
Ratio élèves / classes	30	27	29
Ratios élèves / tables-bancs	1	03	03
Ratio enseignant /élèves	1	0.2	1
Eau	5	13	3
Électricité	0	0	0
Toilettes	1	16	2
Mur de clôture	1	4	3
Abris provisoire	9	23	4

Source : IEF MYF

Tableau 4: Diagnostic du secteur de l'éducation-formation.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 04 écoles pour le Préscolaire, 20 écoles élémentaires, 86 salles de classe, 21 points d'eau, 08 murs de clôtures, 19	Prédominance des abris provisoires dans plus de la moitié des écoles de la commune	Généraliser la construction en dur
	Absence de mur clôture dans les écoles	Mettre en œuvre un programme pour clôturer des écoles

Atouts	Contraintes	Solutions
toilettes, 09 daaras, 05 classes d'alphabétisation	Absence de cantines scolaires	Mettre en place des cantines scolaires dans toutes les écoles (au moins 1 cantine par école)
	Insuffisance de points d'eau et de latrines dans les écoles	Mettre en œuvre un programme d'installation de points d'eau et de latrines dans les écoles
	Inexistence de lycée dans toute la commune	Mettre en place un lycée dans la commune
	Inexistence de daaras modernes dans la commune pour promouvoir l'enseignement coranique	Construire des daaras modernes ou moderniser les daaras existants
	Absence de rampes à l'entrée des salles de classe	Créer des rampes pour faciliter l'accès à personnes handicapées dans les classes

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

3.2. Santé

La Commune dispose d'un poste de santé implanté é à Santancoye d'une maternité fonctionnelle à Bignarabé et de quatre (4) cases de santé fonctionnelles (à Bignarabé, Saré Guéladio, Bakor et Saré Tobo). La Commune dispose aussi une mutuelle de santé fonctionnelle pour la mise en œuvre de la couverture maladie universelle (CMU). Le personnel médical est composé d'infirmier, de sage-femme et d'agents communautaires. Le déficit en personnel du poste de santé est préoccupant eu égard au nombre important de patients venant de la commune et même des villes des commune voisines comme Koulinto. Les besoins de santé publique pourraient être comblés par le recrutement d'un personnel supplémentaire, le renforcement en équipement et matériel médical de base et la mise à disposition des médicaments en quantité suffisante.

Tableau 5: Récapitulatif des données sanitaires

Indicateurs	Caractéristiques
Infrastructures	• Existence d'une maternité, d'une infirmerie, de 02 salles d'hospitalisation, d'une salle d'accouchement, de 02 bureaux (infirmier et sage-femme) et de 02 toilettes publiques.
Personnel	• 01 sage-femme • 01 infirmier • 01 ASC et 36 relais communautaire.
Equipement et logistiques	• Existence d'une moto et d'une ambulance non-fonctionnelle
Ratio poste de santé /Population	01/7307
Ratio infirmier / Population	01/7307
Ratio Sage-femme Population	
Zone de couverture	Toute la commune de Bignarabé

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024

Tableau 6: Indicateurs de santé

Indicateurs	Fréquences relatives
Couverture effective en consultation primaire curative	89,7%
Couverture effective de PEV	72%
Couverture adéquate en CPN1	79%
Taux de couverture en CPN 4	72%
Taux de couverture CPON 1	118%
Taux d'achèvement en CPN	72%
Taux de couverture en TPI	99%
Taux d'accouchement assistés dans les structures de santé	32%
Taux de mortalité infanto-juvénile	0%
Taux de mortalité maternelle	0%
Prévalence contraceptive	27%
Prévalence du paludisme	0,075%
Taux de disponibilité des ACT	100%
Taux de malnutrition aigus sévères (MAS)	50%

Taux de malnutrition aigus modérés (MAM)	86%
Nombre de site délivrance de service santé /nutrition au niveau communautaire	07%

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

Tableau 7: Diagnostic du secteur de la santé.

Atouts	**Contraintes**	**Solutions**
Existence d'un (01) poste de santé, de 05 cases de santé, de 01 dépôt de médicament (IB), d'une mutuel de santé et 01 ambulance. Disponibilité d'un personnel de santé (1infirmière chef de poste -ICP, 1 sage-femme, 06 matrones et 11 Bagenu Gokh.	Absence de clôture des cases de santé	Clôturer les cases de santé afin de sécuriser la structure
	Manque d'eau dans les cases de santé	Rendre accessible l'eau dans les cases de santé
	Non-fonctionnalité de l'ambulance	Acquérir une ambulance en bon état ou réparer l'ambulance existant
	Insuffisance des équipements médicaux de base pour les soins infirmiers	Renforcer le poste et les cases de santé en équipement médical de base pour les soins infirmiers
	Rupture fréquente des médicaments	Approvisionner les structures sanitaires en médicaments essentiels selon l'Initiative de Bamako
	Amortissement des infrastructures (vieux bâtiments et manque d'électricité)	Réfectionner le poste et les cases de santé en fournissant l'électricité
	Insuffisance de formations des relais communautaires	Renforcer les capacités des relais communautaires pour les permettre d'assurer les activités de promotion et de prévention de la santé.

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

3.3. Hydraulique

La commune dispose de 05 mini-forages dont 03 à Bignarabé, 01 à Saré Guéladio et 01 à Santancoye, destinés au ravitaillement des populations en eau potable.

Les puits modernes équipés de pompe manuelle sont au nombre de vingt-huit (28) localisés dans les villages à l'image des puits traditionnels qui sont au nombre de 275. Ils couvrent l'essentiel des besoins en eau des ménages et du cheptel.

Cependant, un certain nombre de besoins nécessite des actions pour rendre le secteur plus attrayant et compétitif.

Tableau 8: Inventaire des infrastructures de la commune

Rubrique	Nombre	Répartition par village
Forage	02	Santancoye (1), Saré Guéladjo (1)
Branchement	30	Missira Coly/ Daibatou (1), Saré Memba Touré/Saré Diatta/Sanancoro (1), Saré Boido/Bignarabé/Sinthiang Aliou (1), Saré Boido/Saré Touré/Saré Wassa (1), Saré Hamidou (1), Marakissa (1), Talliyel (1), Mankagne Sory (1), Mankagne Oumar (1), Santancoye (19), Kounfarang (1), Tabawal (1)
Puits traditionnels	228	Marakissa (6), Talliyel (10), Mankagna Sory (1), Mankagne Oumar (15), Mankagne Oumar (4), Santancoye (54), Daibatou Bacor (1), Gallouyel Demba (1), Sinthiang Lama (3), Missira Coly (5), Daibatou (2), Saré Diatta (6), Sanancoro (25), Saré Touré (2), Saré Wassa (4), Saré Mahi (5) Sinthiang Aliou (3), Soussoto (16), Saré Samba Diao (4), Ndiobène (2), Saré Bocar (6), Saré Guéladio (20), Saré Dioubel (4), Hafia Demba Bacary (5), Médina Daibatou (7), Saré Maly (3), Tamassakan (14)
Puits modernes	22	Médina Daibatou (2), Saré Guéladjo (2), Saré Madiou (1), Saré Diatta (1), Afiya El Hadji Bacary (4), Saré Hamidou (1), Daibatou Bacor (1), Gallouyel Demba (1), Marakissa (1), Talliyel (1/non-fonctionnel), Santancoye (7)

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

Tableau 9: Diagnostic du secteur de l'hydraulique.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 05 forages, 32 branchements, 275 puits traditionnels, 28 puits modernes, 09 bornes fontaines	Non-fonctionnalité de certains robinets Insuffisance de branchements dans certains villages	Réparer les robinets et étendre les branchements dans tous les villages Sensibiliser les populations sur le mode d'utilisation des robinets
	Inexistence de margelles au niveau des puits	Construire des margelles au niveau des puits pour

Atouts	Contraintes	Solutions
		sécuriser les enfants et le bétail

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

3.4. Assainissement

Le diagnostic du secteur a révélé une absence de système d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales, de réseaux d'assainissement individuel ou collectif sauf dans les écoles, le poste de santé et les mosquées.

A cela s'ajoute le fait que la nappe phréatique est peu profonde et, est au même niveau que les fosses septiques dans certains villages. Cette situation peut être source de contamination de la nappe.

Tableau 10: Diagnostic du secteur de l'Assainissement.

Atouts	Contraintes	Solutions
	Inexistence système d'assainissement liquide	
Disponibilité d'espaces pour la construction de latrines traditionnelles Disponibilité des agents de la SONAGED	Absence de canaux d'évacuation des eaux pluviales	Aménager un système de canalisation des eaux pluviales
	Absence de latrines modernes à usage individuel ou collectif	Construire des latrines modernes
	Absence des règles d'hygiène qui fait que certains défèquent toujours à l'air libre	Sensibiliser sur l'hygiène et l'assainissement pour mettre fin à la défécation à l'air libre
	Inexistence de sites de dépositoire d'ordures	Aménager un site pour le dépotoir d'ordures ménagères

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

3.5. Urbanisme et habitat

L'espace de la commune est occupé de manière disproportionnée avec une convergence des habitations accentuée en agglomération et une légère divergence des concessions hors-agglomération.

Dans ce sillage, le conseil municipal, en collaboration avec les services techniques compétents, avait déjà procédé au lotissement de la zone tampon entre les communes de Kolda, Saré Bidji et Bignarabé pour apporter des solutions aux besoins de lotissement et d'alignement.

Tableau 11: Diagnostic du secteur de l'Urbanisme et Habitat.

Atouts	Contraintes	Solutions
Lotissements en ligne avec les normes d'urbanisme dans la partie Ouest de la commune	Absence de lotissement et d'alignement	Aménager un bon alignement des villages
	Insuffisance d'espaces verts	Créer des espaces verts

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

3.6. SPORTS, LOISIRS ET CULTURE

La commune dispose d'un fort potentiel d'une jeunesse très impliquée dans la vie associative et en entreprenariat.

Cependant, le diagnostic zonal a permis de mettre en exergue quelques besoins clefs notamment l'absence d'infrastructures et équipements de jeunesse, de sport, de culture et de loisirs, d'aire de jeu fonctionnel, de terrain aménagé pour le basketball, de foyer des jeunes et de femmes.

Tableau 12: Les infrastructures sportives de la commune

Structures	Nombre
Terrain de football	03
ASC	13
Aires de jeux	05
Mosquées	20
Eglise	01
Cimetières	25
Artistes locaux	19
Evénements historiques	07

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

Tableau 13: Diagnostic du secteur du Sport et loisirs.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence d'infrastructures de loisirs, et de cultures ; Existence d'ASC	Insuffisance des infrastructures sportives ;	Construire une aire de jeux multifonctionnel ;
	Non-fonctionnalité des infrastructures de loisirs	Construire et équiper des foyers de jeunes/femmes ;
	Absence d'accompagnement des associations sportives par les autorités locales	Subventionner des activités des organisations de jeunesse
	Inexistence d'un centre socio-culturel	Construire et équiper un centre socio-culturel
	Absence de formations des acteurs culturels	Renforcer les capacités des acteurs culturels
	Absence de formalisation des chanteurs	Faciliter la formation des associations de chanteurs locaux

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

IV. PROFIL ECONOMIQUE

4.1. SECTEURS PRODUCTIFS

4.1.1. L'AGRICULTURE

Le secteur agricole englobe les cultures hivernales, l'arboriculture et le maraichage. Le mil, le maïs, le sorgho, l'arachide et le riz constituent les principales spéculations et accessoirement le coton. La production agricole est assez importante, surtout pour le riz cultivé dans les vallées avec l'encadrement des partenaires techniques et financiers de la commune mais aussi et surtout des structures, services, programmes et projets de l'Etat.

Les facteurs de production, tels que la terre, les semences, les engrais et le matériel agricole connaissent beaucoup de contraintes quant à leur acquisition et leur utilisation optimale par les agriculteurs.

La terre reste le premier facteur de production mais son accès s'avère un défi majeur. De même, les terres sont inéquitablement attribuées entre les hommes et les femmes. Cette situation est imputable aux réalités socio-culturelles qui relèguent la femme à une position ne lui permettant pas d'assurer certains rôles ou d'avoir une

position ou une opinion dans le fonctionnement du ménage encore moins de la communauté. Au-delà de ces aspects socioculturels, on note également une faible demande des femmes pour accéder aux terres cultivables.

Les semences et intrants sont insuffisants et inaccessibles aux paysans dont la bourse est moyenne, mais aussi à cause du retard dans leur mise en place. Cela exige une disponibilité de celles-ci pour une activité agricole rentable et pérenne en vue d'impulser le développement local surtout dans un contexte de transformation structurelle de l'économie dont l'agriculture reste la locomotive.

Le peu de matériel agricole qui existe est rudimentaire et très vétuste. L'agriculture pratiquée est de type familial, pluvial et extensif, utilisant du matériel rudimentaire, en grande partie produit localement. L'équipement est essentiellement constitué de petits outils traditionnels (houes, haches), d'accessoires à traction animale (semoirs, houes occidentales, charrettes, charrue, etc.) et des animaux de trait (bœufs, chevaux et ânes).

Cependant, on note une légère amélioration grâce au programme de mécanisation et modernisation des équipements agricoles que les pouvoirs publics ont mis en place afin de placer l'agriculture au cœur du développement du Sénégal. Mais, les faibles revenus des paysans rendent impossible l'acquisition de ce matériel agricole dont les ressources proviennent de l'activité.

Le maraîchage est pratiqué à petite échelle dans toutes les zones aux abords des vallées. Les spéculations maraîchères sont le piment, le gombo, les choux, l'aubergine, la tomate, la patate douce, l'oseille. Le maraîchage est le métier favori des femmes qui exploitent des jardins où elles disposent individuellement de parcelles avec l'appui des partenaires techniques. Les produits issus de cette activité permettent d'approvisionner en légumes frais les marchés secondaires dans les villages mais aussi et surtout le marché central de Kolda.

Le maraîchage améliore ainsi substantiellement le plat familial tout en permettant aux femmes de diversifier leurs sources de revenus. Les données statistiques relatives aux productions maraichères sont inexistantes. Cette activité tend à se développer et se généraliser dans la commune dont les atouts ne sont pas négligeables. L'aménagement des vallées permettrait de développer des cultures maraîchères sur plusieurs hectares de terre.

Les données sur les spéculations et la pluviométrie de la commune ne sont pas disponibles auprès de la Direction de l'Agriculture et de l'Equipement Rural de la région de Kolda. Les données sont désagrégées par département.

Tableau 14: répartition des infrastructures agricoles

Rubrique	Nombre	Village/Quartier
Périmètre maraicher	27	Afia El Hadji Bacary, Saré Dioubal, ST Moutarou, Tamassanka, Sossoutou, Saré Guéladjo, Saré Madiou, Saré Memba Touré, Saré Boido, Sérigne Lo, Missira Koly, Daibatou, Saré Diatta, Marakissa, Talliyel, Mankagna Sory
Fermes privées	19	Afia El Hadji Bacary, Saré Hamidou Daibatou Bacor, Gallouyel Demba, ST Lama, Saré Madiou, Saré Memba Touré, Saré Boido, Sérigne Lo, Missira Koly, Daibatou, Saré Diatta, Marakissa, Talliyel
Magasin stockage	4	Saré Madiou, Saré Memba Touré, Saré Mboydo, Sérigne Lo, Missira Koly, Saré Diatta, Daibatou

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

Tableau 15: Diagnostic du secteur de l'agriculture

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 33 périmètres maraichers ; 21 fermes privées ; 06 magasins de stockage.	Dégradation des terres, baisse de la fertilité des sols et des rendements, absence de semences de qualité, manque d'intrants et de matériel (engrais, produits phytosanitaires) ; Vulnérabilité du secteur par rapport au changement climatique	Pratiquer la Régénération Naturelle Assistée, fertilisants, amendement, jachère Mettre à disposition des semences et des intrants de qualité et à temps
	Manque d'eau et de systèmes modernes d'irrigation	Mettre en valeur des eaux de surfaces
	Manque, et vétusté du matériel agricole (tracteur, etc.), et difficulté d'accès aux intrants	Renouveler et faciliter l'acquisition de matériel agricole, mise en place de dépôts d'intrants et faciliter l'accès.
	Difficulté d'accès aux crédits	Faciliter l'accès aux crédits en mettant en place des lignes de crédits à des taux préférentiels
	Insuffisance des arrêtés des points de	Construire des points de

Atouts	Contraintes	Solutions
	collecte pour organiser les campagnes de commercialisation.	collecte pour faciliter la distribution des produits agricoles.

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

4.1.2. L'ELEVAGE

L'élevage est associé à l'agriculture et bénéficie de potentialités telles que la disponibilité des herbes fourragères même si les zones de pâturage se rétrécissent de plus en plus au profit des zones de cultures. A l'échelle de la commune, l'élevage de bovins constitue l'essentiel du cheptel suivis des ovins et des caprins tandis que la volaille est pratiquée sous la forme d'aviculture moderne. L'élevage se caractérise entre autres par une baisse de la productivité du cheptel (production de viande et de lait), consécutive à la dégradation du tapis herbacé, au rétrécissement de plus en plus avancé des zones d'élevage du fait de la poussée agricole, au tarissement précoce des mares, à la recrudescence des épizooties due à l'absence d'agents et de pharmacie vétérinaires dans toute l'étendue de la commune.

Tableau 16: Situation du cheptel

Bétail	Nombre
Bœufs	9550
Moutons	7135
Cheval	285
Porcs	

Source : Enquête de terrain, Juillet 2024

Tableau 17: Situation des infrastructures du secteur de l'élevage

Rubrique	Nombre	Village/Quartier
Puits pastoraux	33	Talliyel, Sossoutou, Diobène, Saré Bocar, Saré Guéladjé, Sré Dioubel, Saré Maly, Afiya El Hadji Bacary, Saré Hamidou Diao, Gallouyel Demba
Abreuvoirs, Mares	06	Marakissa, Talliyel, Mankagna Sory, Mankagna Oumar

Source : Enquête de terrain, Juillet 2024

Tableau 18: Diagnostic du secteur de l'Elevage.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 37 puits pastoraux. Existence de cheptel	Conflits entre agriculteurs et éleveurs à cause du vol de bétails	Délimiter les zones de cultures et de pâturages Redynamiser la commission pour favoriser une meilleure collaboration entre agriculteurs et éleveurs pour sécuriser le bétail.
	Rétrécissement des zones de pâturage et diminution du couvert végétal	Reboiser/lutter contre les feux de brousse, délimiter et respecter strictement les zones de parcours, développer des cultures fourragères.
	Insuffisance des parcours de bétail.	Aménager des zones de parcours
	Manque d'eau pour le bétail	Appuyer le fonçage des puits modernes pour alimenter en eau l'abreuvement du bétail.
	Fréquence des pathologies et insuffisance des parcs de vaccination	Organiser régulièrement des campagnes de vaccination, démultiplier et recycler les auxiliaires vétérinaires, construire des parcs de vaccination, mettre en place de pharmacies ou de dépôts vétérinaires.
	Absence de structuration des éleveurs	Soutenir la structuration des éleveurs
	Insuffisance dans la formation des éleveurs	Renforcer les capacités des éleveurs aux techniques modernes d'agro-pastoralisme (mise en place de fermes modernes)
	Absence de cultures d'insémination artificielle	Mener des campagnes d'insémination et accroitre la sensibilisation.

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

4.1.3. LA FORESTERIE

La commune dispose de deux (2) blocs forestiers aménagées qu'elle partage entre la commune de Koulinto et celle de Saré Bidji. L'aménagement de ces blocs forestiers permet la production du charbon de bois, du bois de chauffe et du bois d'œuvre. L'exploitation forestière concerne également la cueillette, importante de source de revenus pour les populations avec la transformation des produits locaux (fruits, légumes, céréales).

L'apiculture, en tant qu'activité forestière, est peu développée dans la commune. Les apiculteurs sont confrontés à des problèmes de sous équipement, de formation en techniques modernes de production de miel et de débouchés commerciaux ; ce qui limite la production à la consommation domestique. L'agroforesterie fait face à d'innombrables contraintes que sont les feux de brousse ; la diminution du couvert végétal ; la pression sur les ressources forestières due à la forte poussée agricole ; l'exploitation abusive du bois (énergie et artisanat).

Face à la menace, une campagne de sensibilisation doit être menée sur la gestion rationnelle et durable des ressources naturelles pour contribuer à intensifier les réponses en faveur de la résilience climatique.

Tableau 19: Diagnostic du secteur de la Foresterie.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence d'une forêt classée ; Diversité des forêts aménagées, des espèces végétales/ animales et des plantations/ vergers Existence de comités de gestion	Fréquence des feux de brousse Insuffisance de matériel pour lutter contre les feux de brousse	Aménager des pares-feux Former et équiper les comités de lutte contre les feux de brousse
	Exploitation abusive du bois	Organiser des séances de sensibilisation contre la coupe abusive du bois.
	Disparition d'espèces ligneuses	Protéger certaines espèces, mener des campagnes d'informations, éducation, communication (IEC).
	Inexistence d'unités de transformation de produits forestiers	Mettre en place des unités de transformation des produits forestiers (jus de fruits, légumes, lait, céréales)
	Léthargie du comité de gestion	

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

4.1.4. LA PECHE

La pêche est une activité presque inexistante car étant assujettie aux fluctuations pluviométriques et à la maîtrise des techniques de pêche. Les contraintes du secteur de la pêche concernent le manque de matériel (pirogues, filets et glacières) et de formation des pêcheurs. Il est important de combler ces lacunes en équipant et en formant les pêcheurs sur les techniques piscicoles innovantes. Cependant, la commune dispose de réels atouts à faire valoir en vue de faire de la pêche une activité qui occupe toute sa place avec la promotion de l'aquaculture qui permettra de booster la production et de créer des emplois.

Tableau 20: Diagnostic du secteur de la Pêche.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence d'un fleuve ; Disponibilité des pirogues	Dégradation/dragage du fleuve	Initier le fonçage du fleuve
	Déficit de matériel et d'équipements pour faciliter la pêche	Faciliter/mettre à disposition l'accès aux équipements et matériel pour la pêche Promouvoir la pisciculture innovante
	Absence de formalisation des comités de pêcheurs	Sensibiliser et accompagner la formalisation des associations de pêcheurs
	Insuffisance de pirogues modernes	Soutenir l'accès aux pirogues à moteur

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

5.2. SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION

5.2.1. Transport et communication

La commune est traversée par la route Kolda-Médina Yoro Foula Saré Guéladio. L'une des zones les plus peuplées de la commune, est déconnectée du reste du territoire communal, du fait de l'état défectueux de l'axe qui y mène impraticable pendant la saison des pluies.

La qualité du réseau téléphonique est faible par endroit et l'accès à l'information à temps réel est facilité par la disponibilité et l'accessibilité de la bande FM, les télévisions et les radios privées basées à Kolda.

Cependant, le réseau téléphonique pourrait être amélioré en initiant une extension des antennes pour assurer une couverture complète du réseau téléphonique et de l'internet.

5.2.2. MINES ET ENERGIE

L'activité minière étant inexistante, la commune est alimentée en électricité par le biais d'une ligne haute tension. L'électricité est disponible sur tout l'axe Kolda-Bignarabé, certaines concessions des villages hors-agglomération sont alimentées à l'énergie solaire. Les besoins en énergie sont en grande partie couverts par les combustibles d'origine végétale (bois et charbon) ou fossile (pétrole lampant, gaz butane et gasoil).

La généralisation de l'accès à l'énergie à l'ensemble des villages reste une priorité pour réduire l'utilisation excessive du bois de chauffe par les populations.

Tableau 21: Diagnostic du secteur des Mines et de l'Energie.

Atouts	Contraintes	Solutions
Disponibilité d'une source d'énergie électrique et énergies solaires	Non-fonctionnalité des poteaux d'allumage public	Réparer tous les poteaux des voiries publiques
	Absence d'énergie électriques/ solaires dans certains villages	Etendre l'alimentation solaire/ électrique à l'ensemble des villages
	Cherté du cout de l'électricité	Revoir à la baisse le cout de l'énergie
	Inexistence de centrales solaires	Construire une centrale solaire

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

5.2.3. L'ARTISANAT/PME/PMI

L'artisanat est une activité peu développée et se limite essentiellement à la forge, la couture, la cordonnerie et la mécanique vélo. L'on note aussi la présence de menuisiers bois, de tailleurs, de mécaniciens et boulangers. La non-électrification de la plupart des villages constitue un frein au développement du secteur accentué par la non-structuration/formalisation des acteurs.

Quasi inexistante, l'activité industrielle se résument aux petites unités de transformation de lait, aux décortiqueuses à riz, et aux moulins à mil disponibles dans quelques villages.
La proximité avec la commune de Kolda fait que l'essentiel des productions industrielles (céréales, fruits et légumes, lait) issues de la collectivité locale y sont transformées.

Pour pallier ces insuffisances, il est nécessaire de mettre en œuvre des programmes de formation technique et professionnelle, mettre à disposition du matériel et faciliter à l'accès aux financements.

Tableau 22: Diagnostic du secteur de l'Artisanat/PME/PMI.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 01 atelier mécanicien vélo, 01 atelier mécanicien moto, 01 menuisier métallique, 04 ateliers forgeron, 24 maçons, 05 maitre-peintres, 03 ateliers tailleurs, 04 ateliers coiffeurs, 02 scieries, 01 plomberie, 02 puisatiers ; Existence de 18 moulins à mil, 01 décortiqueuses de riz, 07 moulins à pates d'arachide, 01 décortiqueuses de mais Existence d'une unité de formation	Non-formalisation et absence d'accompagnement des artisans locaux	Accompagner les artisans à la formalisation de leur entreprise pour faciliter l'accès aux opportunités techniques et financières
	Inexistence d'un lieu aménagé pour les artisans locaux (ex : marché)	Aménager un lieu d'exercice pour les artisans locaux
	Absence de renforcement des capacités des artisans locaux	Renforcer les capacités des artisans locaux
	Insuffisance dans la formalisation et le renforcement de capacités des entrepreneurs sur les techniques et procédés de	Accompagner les entrepreneurs dans la formalisation (RC, NINEA, FRA, etc) Renforcer les capacités des

Atouts	Contraintes	Solutions
	transformation, conservation des produits locaux	acteurs locaux
	Insuffisance de décortiqueuses (mil, mais, arachide)	Soutenir l'augmentation des décortiqueuses de mil, mais, arachide.

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

5.2.4. LE COMMERCE

Le commerce se limite à la présence de quelques boutiques, en plus des petits marchés permanents présents presque dans chaque village. A cela s'ajoute la commercialisation des produits agricoles (riz, mil, maïs, légumes…) pastoraux (lait frais, beurre…) et forestiers (fruits forestiers). On également des échanges commerciaux assez développés entre la commune de Bignarabé (zone pourvoyeuse de produits maraichers localisée à Sinthiang Bacary et Saré Guéladio) et la commune de Kolda (abritant le marché central).

Tableau 23: Diagnostic du secteur du Commerce.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 15 boutiques, 37 cantines, 01 magasin commercial	Insuffisance de produits alimentaires de grande nécessité	Faciliter l'accès des commerçants aux produits alimentaires de grande nécessité
	Inexistence de marchés /hebdomadaire pour la vente	Délibérer un espace pour aménager un marché pour la vente Créer un marché hebdomadaire au sein de la commune
	Absence de salubrité des produits maraichers vendus par à l'air libre	Faire veiller au respect strict des règles d'hygiène en collaboration avec le service d'hygiène

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

5.2.5. LA MICROFINANCE

La Commune ne dispose pas d'institutions de microfinances permettant aux organisations communautaires de base de bénéficier d'appuis financiers dans le cadre des activités génératrices de revenus (AGR). Ces dernières sont financées par quelques ONG intervenant dans la commune.

Les épargnes communautaires comme les AVEC constituent des alternatives pour accéder aux financements des populations.

Tableau 24: Diagnostic du secteur de la Microfinance.

Atouts	Contraintes	Solutions
Existence de 51 Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC)	Insuffisance de formation sur l'Epargne Non-formalisation des groupements d'épargne	Renforcer les capacités des membres sur la planification financière Formaliser les groupements d'épargne (AVEC)
	Retards notés sur le remboursement des emprunts	Réduire les apports et le pourcentage dans les emprunts

Source : atelier de diagnostic participatif, Juillet 2024

5.2.6. TOURISME

Malgré les nombreuses potentialités naturelles dont dispose la commune (forêt dense avec des espèces animalières diverses), l'activité touristique n'y est pas développée à cause d'une inexistence de campements et d'un manque d'aménagement des sites touristiques.

Le secteur mérite d'être développé à travers le partenariat public-privé permettant ainsi de créer des emplois et générer des ressources pour la collectivité locale notamment par l'aménagement de campements touristiques adaptés aux normes environnementales.

V. PROFIL GOUVERNANCE

5.1. PROFIL DES ELUS ET FONCTIONNEMENT DU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil Municipal de Bignarabé est composé de quarante (40) conseillers municipaux élus au suffrage universel, répartis de façon égale entre hommes (20) et

femmes (20) par respect au principe de parité conformément au code électoral. Le Maire est assisté par des adjoints et les Présidents de différentes commissions qui forment le bureau municipal élu lors de dernières élections locales du 23 janvier 2022. Il est composé de onze (11) commissions techniques : Education, Domaine, Jeunesse/Sport, Culture, Santé, Environnement, Finance, Habitat, Conflit, Alphabétisation, Genre. Trois (03) de ces commissions techniques sont dirigées par des femmes, il s'agit de la Culture, les Finances et le Genre. Elles fournissent un rôle de soutien technique au conseil municipal et au Maire pour une meilleure exécution et prise en charge des décisions.

Le personnel administratif communal est constitué d'un agent municipal, d'un agent d'état civil, d'un chauffeur, de techniciennes de surface et d'une responsable de l'éducation de base (case des tout-petits). En outre, la commune dispose de services techniques présents dans la commune à savoir la Santé, l'Education et l'Elevage. Quelques services de l'Etat interviennent dans la commune mais n'y sont pas présents : Agriculture Gendarmerie, Douane, agents de sécurité de proximité (ASP).

5.2. SOCIETES CIVILES ET DYNAMIQUES LOCALES

Groupements de Promotion Féminine (GPF) : On note au moins l'existence d'un GPF dans chaque village. Les investigations ont révélé plus d'une cinquantaine à l'échelle de la commune dont seulement 22 sont formalisés. Leurs domaines d'activités restent variés et concernent essentiellement le maraîchage, le reboisement, l'élevage, la pêche, le commerce et les activités d'épargne et de crédit. Toutefois, ces organisations de base sont confrontées à un certain nombre de contraintes dans l'exécution de leurs activités comme le manque de matériel agricole, d'intrants, et de formation en techniques agricoles innovantes adaptées aux nouvelles conditions climatiques, la baisse de la fertilité des sols, l'ensablement des vallées, la non-formalisation des circuits de commercialisation à l'échelle de la commune. Il faut également souligner l'absence de lignes de crédit, le taux d'analphabétisme encore élevé et la non-formalisation de la plupart des GPF (absence de reconnaissance juridique).

Les groupements d'intérêt économique (GIE)/Organisations de producteurs *(OP) :* avec une bonne représentativité à l'échelle communautaire, les GIE, se confondant souvent aux OP, sont dans une bonne dynamique socioéconomique de production de biens et de services au niveau local. Ces GIE pratiquent généralement l'embouche bovine, le commerce, l'agriculture et le maraîchage. Cependant, leurs activités génératrices de revenu connaissent des contraintes empêchant leur contribution au développement de la commune à cause à des problèmes d'inaccessibilité au crédit et d'absence de formation des membres.

Les associations sportives et culturelles (ASC) : les ASC sont représentées dans presque tous les villages de la commune. En plus de leur rôle régalien de promotion des activités sportives et culturelles, elles s'intéressent aussi aux activités de prestations de services agricoles et commerciales. A l'instar de la plupart des

organisations communautaire de base, elles sont confrontées aussi à des problèmes de reconnaissance juridique, de financement de leurs activités et de formation en gestion administrative et financière.

La redevabilité : l'intercommunalité reste un domaine assez important et primordial dans la vie des collectivités locales dans le contexte de mise en œuvre de l'acte 3 de la décentralisation dans la mesure où il permet aux communes de prendre en charge un certain nombre de préoccupations qui ne peuvent pas être traitées individuellement. Ainsi, la commune entretient d'excellentes relations avec les communes voisines telles que Bagadadji, Dioulacolon, Koulinto, Saré Bidji, Kolda et Fafacourou. Elle est membres du Groupement d'intérêt économique (GIC) du département de Médina Yoro Foula qui est né en 2012 de la volonté des communautés rurales et communes d'alors d'unir leurs efforts en vue d'assurer une meilleure coordination des interventions en relevant un certain nombre de défis de développement.

5.3. LES SERVICES EXTERNES

Agence Régional de Développement : en sa qualité de bras technique des collectivités territoriales, l'ARD fournit un soutien et des conseils au (i) développement territorial, (ii) à l'élaboration des documents de planification, (iii) à la réalisation des infrastructures, (iv) à la recherche de partenaires, (v) au partage des documents et (vi) au renforcement de capacités.

Les Partenaires Techniques et Financiers de la commune : les partenaires au développement interviennent les domaines de l'agriculture, l'élevage, l'environnement, l'hydraulique, la santé, l'éducation, le renforcement de capacités, la protection de l'enfance, le développement communautaire, œuvrant toutes pour l'amélioration des conditions de vie des populations en partenariat avec la municipalité. Elles utilisent une approche participative et inclusive pour mettre en œuvre les interventions de façon harmonisées.

Pour plus d'articulation et de cohérence entre les politiques publiques, les partenaires travailleraient à intégrer davantage les besoins spécifiques/urgentes des populations pour donner suite aux recommandations formulées dans le PDC.

Tableau 25: Principaux partenaires de la commune et domaines d'intervention

Partenaires	Domaines d'intervention
TOSTAN	Formation
	Microfinance
Christian Children Fund (CCF)	Santé
Jarama	Femmes
SODEFITEX	Appui technique
	Financement
PNDL	Développement Local, Education, Hydraulique

FODDE	Agriculture, Désenclavement
OFAD Nafore	Protection de l'enfance
ONG La Lumière	Agriculture
Caritas	Sécurité alimentaire
ISMEA	Education-santé
PDEC	Résilience des communautés en Casamance
SODAGRI	Agriculture

Source : Enquête PDC Bignarabé, Juillet 2024.

TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

1. Vision

La vision de la commune

« Bignarabé, une commune engagée dans une croissance économique durable, favorisant le bien-être des communautés grâce à une gestion responsable et équitable des ressources forestières et agropastorales. »

2. Les axes stratégiques

Les axes stratégiques sont :

- Axe 1 : Développement de l'économie locale
- Axe 2 : : Promotion du développement durable dans un espace équitable
- Axe 3 : Amélioration à l'accès aux services sociaux de base
- Axe 4 : Renforcement de la gouvernance participative

3. Articulation

PDC	**Stratégie Nationale de Développement (SND)**	**ODD**
Bignarabé, une commune engagée dans une croissance économique durable, favorisant le bien-être des communautés grâce à une gestion responsable et équitable des ressources forestières et agropastorales. »	Un Sénégal souverain, juste et prospère	Eradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous.
Axe 1 : Développement de l'économie locale	Axe 1 : Economie Compétitive ;	ODD3, ODD4, ODD5, ODD6
Axe 2 : Promotion du développement durable dans un espace équitable	Axe 3 : Aménagement et Développement durables ;	ODD 12, ODD13, ODD157, ODD10,
Axe 3 : Amélioration à l'accès aux services sociaux de base	Axe 2 : Capital humain de qualité et Equité sociale ;	ODD1, ODD2, ODD8, ODD10
Axe 4 : Gouvernance participative	Axe 4 : Bonne Gouvernance et Engagement africain	ODD12, ODD16

4. Plan d'Actions Prioritaires

Axe 1 : Développement de l'économie locale

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : AGRICULTURE								
Appui les GPF en semence horticole	Commune	x	x	x	x		10 000 000	CT, Partenaires
Achat des semoirs (50) pour OP	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires
Régénération naturelle assistée, fertilisants, amendement, jachère	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires
Mise en valeur des eaux de surfaces	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires
Facilitation l'acquisition de matériel agricole	Commune	x	x	x	x		PM	CT, Partenaires
Facilitation l'accès aux crédits	Commune	x	x	x			5 000 000	CT, Partenaires
Construction de magasin de stockage	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires
Formalisation des fonciers agricoles	Commune	x	x	x			5 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : ELEVAGE								
Promotion de la culture fourragère de semence et intrants	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires
Construction des parcs à vaccination	Taliyel			x			PM	CT, Partenaires
Construction d'un magasin stockage d'aliment de bétail	Bignarabé		x				PM	CT, Partenaires
Fonçage des puits pastoraux (02)	Galouyel et Taliyel		x	x			PM	CT, Partenaires
Construction d'un abattoir	Bignarabé		x				PM	CT, Partenaires
Organisation régulièrement des campagnes de vaccination	Commune	x	x	x	x	X	5 000 000	CT, Partenaires
Mise en place de pharmacie ou de dépôts vétérinaires	Zones	x	x	x	x		PM	CT, Partenaires
Appuie le fonçage des puits modernes	Commune	x	x	x			PM	Mairie, Partenaires

Renforcement des auxiliaires vétérinaires	Commune		x	x	x		5 000 000	Mairie, Partenaires
Accompagnement de la structuration des éleveurs	Commune	x	x				PM	Mairie, Partenaires
Aménagement des zones de parcours	Commune		x	x			PM	Mairie, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : PECHE								
Installation des bassins piscicoles	Commune	X	X	x	X	x	15 000 000	CT, Partenaires
Aménagement du fleuve	Commune	X	X	x			PM	CT, Partenaires
Equipement matériel de pêche	Commune	X	X				PM	CT, Partenaires
Formalisation des acteurs de la pêche	Commune	X	X				3 000 000	CT, Partenaires
Dotation de matériels	Commune			x	X	x	PM	CT, Partenaires
Aménagement dépôt de vente de poisson	Commune	X	X				PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : COMMERCE								
Facilitation l'accès des commerçants aux produits alimentaires de grande nécessité	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Aménagement d'un marché pour la vente	Commune	x	X	x			PM	CT, Partenaires
Création d'un marché hebdomadaire au sein de la commune	Commune	x	X	x			PM	CT, Partenaires
Respect strict des règles d'hygiène en collaboration avec le service d'hygiène	Commune	x	X	x	x	x	5 000 000	CT, Partenaires
Formation des acteurs du commerce	Commune	x	X	x			6 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : FINANCE								
Renforcement de capacités des sur la	Commune	X	x	x			5	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : FINANCE								
mobilisation financière								
Formalisation des groupements d'épargne Communautaire	Commune	X	x	x	x	x	5 000 000	CT, Partenaires
Accompagnement des groupements d'épargne		X	x	x			10 000 000	CT, Partenaires
Plaidoyer pour l'installation des institutions microfinance	Commune	X	x	x			PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : ARTISANAT								
Formalisation des artisans	Commune	x	x	x	x	x	5 000 000	CT, Partenaires
Construction d'un centre de formation	Commune		x	x			PM	CT, Partenaires
Accompagnement accès au financement	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : PME/PMI								
Construction des unités de transformations	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Dotation de moulins aux GPF	Commune	x	x	x	x	x	20 000 000	CT, Partenaires
Facilitation à l'accès aux machines de décortiqueuses de mil, maïs, d'arachide	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires

Axe 2 : Promotion du développement durable dans un espace équitable

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : FORESTERIE								
Mise en place d'une unité légère de lutte contre les feux de brousses (tricycle et mi- citerne)	Bignarabé	x	x	X			PM	CT, Partenaires
Aménagement et équipement d'une pépinière communale	Commune	x	x	X			PM	CT, Partenaires
Reboisement	Commune Bignarabé	x	x	X	x	X	25 000 00	CT, Partenaires
Achat de 5000 gambillons	Commune Bignarabé	x	x	X	x	X	PM	CT, Partenaires
Aménagements des pares feux	Commune	x	x	X	x	X	5 000 000	CT, Partenaires
Formations et équipement des comités de lutte contre les feux de brousses	Commune	x	x	X			3 000 000	CT, Partenaires
Organisation des séances de sensibilisation contre la coupe abusive de bois	Commune	x	x	x	x	X	5 000 000	CT, Partenaires
Protection certaines espèces, mener des campagnes d'informations, d'éducation, communication (IEC)	Commune	x	x	x	x	X	5 000 000	CT, Partenaires
Promotion de l'apiculture	Commune	x	x	x	x	X	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : TRANSPORT								
Réfection des routes	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Construction des pistes de productions	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Plaidoyer pour la construction de routes bitumées	Commune	x	x	x	x	x	3 000 000	CT, Partenaires
Construction de garages	Commune	x	x	x			PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : COMMUNICATION								
Appui à l'nstallation de radio communautaire	Bignarabé	X	x				5 000 000	CT, Partenaires
Plaidoyer pour l'installation des antennes	Saré Diatta, Témento Samba, Bignarabé Bavou	X	x	x			PM	CT, Partenaires
Plaidoyer pour le renforcement internet	Commune	X	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE : ENERGIE								
Extension du réseau électrique	Commune	x	x	x	x	x	¨PM	CT, Partenaires
Dotation des panneaux solaire aux cases de santé	Bignarabé, Saré Tobo, Saré Guéladio et Saré Hamidou	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Réparation de tous les poteaux des voiries publiques	Commune	x	x	x	x	x	10 000 000	CT, Partenaires
Construction d'une centrale solaire	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : URBANISME ET HABITAT								
Lotissement des villages	Commune	x	x	x	X	x	PM	CT, partenaires
Création des espaces verts	Commune	x	x	x	X	x	5 000 000	CT, partenaires
Réalisation l'alignement des villages	Commune	x	x	x	X	x	PM	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : TOURISME								
Elaboration d'un document de promotion touristique	Commune	x	x				5 000 000	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : TOURISME								
Valorisation des sites touristiques	Commune		x	x	x	x	PM	CT, partenaires
Campement touristique	Commune			x	x	x	PM	CT, partenaires

Axe 3 : Amélioration à l'accès aux services sociaux de base

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : EDUCATION								
Construction de 12 salles de classes	Commune	x	X	x	x	x	108 000 000	CT, Partenaires
Clôture de 09 murs d'école	Saré Hamidou	x	X	x	x	x	99 000 000	CT, Partenaires
Réfection d'un mur clôture d'école	Santancoye	x				x	6 000 000	CT, Partenaires
Equipement scolaires	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Réhabilitation d'une salle de classe	Saré Guéladio	x	X	x	x	x	65 000 000	CT, Partenaires
Installations des cantines scolaires dans toutes les écoles (au moins 1 cantine par école)	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Installation de points d'eau et de latrine dans les écoles	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Création d'un lycée dans la commune	Commune	x	X	x		x	PM	CT, Partenaires
Construction des daaras modernes ou moderniser les daaras existants	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Création des rampes pour d'accès aux personnes handicapées dans les classes	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : SANTE								
Clôture d'une case de santé	Bignarabé	x					11 000 000	CT, Partenaires
Construction d'une maternité au poste de santé de Santacoye	Santancoye	x	x				20 000 000	CT, PDEC, PNDL
Equipement des cases de santé et le poste de santé	Bignarabé, Saré Guéladio, Saré Tobo, Saré Hamidou, Bacor, Santancoye	x	x	x			15 000 000	CT, PDEC, PNDL
Réhabilitation d'un poste de santé	Santancoye	x	x				20 000 000	CT, PDEC,
Clôture des cases de santé	Saré Gueladio, Saré Tobo Saré Hamidou et Bacor	x	x	x	x		60 000 000	CT, PDEC
Acquisition d'ambulance	Commune	x	x	x	x		PM	CT, Partenaires
Equipement des cases de santé	Commune		x	x	x	x	PM	CT, partenaires
Dotation en médicament	Commune	x	x	x	x	x	50 000 000	CT, partenaires
Réfection poste et cases de santé en fournissant l'électricité	Commune		x	x	x	x	PM	CT, partenaires
Renforcement de capacités des relais communautaires	Commune	x	x	x	x	x	5 000 000	CT, partenaires
Clôture des 06 cases de santé	Bignarabé, saré Guéladio, saré Tobo, saré Hamidou, Bacor, Saré Madiouw			x	x	x	PM	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIALE : HYDRAULIQUE								
Fonçage des puits alimentaires (03)	St Lama, Temanto Samba, Bacor	x	x	x			PM	CT, partenaires
Réhabilitation des puits	Saré Madiouw, et St Bacary	x	x				PM	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIALE : HYDRAULIQUE								
Raccordement de 03 villages au forage du périmètre maraicher de Saré Guéladio	Taïbatou, Kadiamari Dioubel, saré Guéladio	x	x				PM	CT, partenaires
Appui Adduction d'eau du forage de Santancoye dans 08 villages	Santancoye, Tabawal Souba, Saré Wassa, Médina Kounfarang, Goundaga Baïlo, Temento Samba, Saré Guiro, St adama	x	x	x			20 000 00	CT, partenaires
Réparation d'un forage	Bignarabé	x	x				PM	CT, partenaires
Extensions des branchements dans tous les villages	Commune				x	x	PM	CT, partenaires
Réparation des robinets	Bignarabé, saré Diatta, Mankagnie Sory	x	x	x			PM	CT, partenaires
Sensibilisation des populations sur le mode d'utilisation des robinets	Sensibiliser les chefs de ménages sur l'utilisation des robinets	x	x	x	x	x	5 000 000	CT, partenaires
Construction de margelles au niveau des puits	Toute la commune	x	x	x	x	x	PM	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	202	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : ASSAINISSEMENT ET HYGIENE								
Aménagement d'un système de canalisation des eaux pluviales	Commune		x	x	x	x	PM	CT, partenaires
Construction des latrines modernes	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, partenaires
Sensibilisation sur l'hygiène et l'assainissement pour mettre fin à la défécation à l'air libre	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	202	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : ASSAINISSEMENT ET HYGIENE								
Aménagement d'un site de dépotoir d'ordures ménagères	St Ballo, St Diatta	x	x				5 000 000	CT, partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL : SPORT ET LOISIRS / CULTURE								
Construction d'un foyer des jeunes	Bignarabé		x	x			PM	CT, partenaires
Clôture d'un terrain municipal	Bignarabé	x	x				15 000 000	CT, partenaires
Construction d'une aire de jeux multifonctionnels	Commune			x	x	x	PM	CT, partenaires
Subvention des activités des organisations de jeunesse	Commune	x	x	x	x	x	25 000 000	CT, partenaires
Construction et équipement d'un centre socio-culturel	Commune				x	x	PM	CT, partenaires
Renforcement de capacité des acteurs culturels	Commune	x	x	x	x	x	PM	CT, partenaires

Axe 4 : Gouvernance participative

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL GOUVERNANCE : GOUVERNANCE								
Formation des élus	Commune	x	x	x	x	x	10 000 000	CT, partenaires
Formation des OCB	Commune	x	x	x	x	c	15 000 000	CT, partenaires
Redynamisation des comités	Commune	x	x	x			5 000 000	CT, partenaires
Appui aux plans d'actions du CTC	Commune	x	x	x	x	x	5 000 000	CT, partenaires
Renforcement de la coopération décentralisée	Commune	x	x	x	x	x	3 000 000	CT, partenaires

5. Projets

Axes	Programmes
Axe 1 : Développement de l'économie locale	Projet 1 : Projet d'Appui à la Modernisation Agropastorale (PAMA) Projet 2 : Projet de Valorisation de la Pêche et de la Foresterie (PVPF)
Axe 2 : Promotion du développement durable dans un espace équitable	Projet 3 : Projet d'Amélioration du Cadre de Vie (PACV) Projet 4 : Projet d'Appui à la Gestion et Recyclage des Déchets (PAGRD)
Axe 3 : Amélioration à l'accès aux services sociaux de base	Projet 5 : Projet d'Amélioration de l'Equipement Sanitaire et Educatif (PAMESE) Projet 6 : Projet de mise en place des Infrastructures Sportives, Culturelles (PAISC)
AXE 4 : Renforcement de la gouvernance participative	Projet 7 : Projet de renforcement des Institutions Municipales (PAIM) Projet 8 : Projet d'Appui des Organisations Communautaires (PAOC)

QUATRIEME PARTIE STRATÉGIES DE MISE EN ŒUVRE

I. Stratégies de mobilisation des ressources

Pour mener à bien les diverses actions telles qu'elles sont définies dans le PAP, il est nécessaire de mobiliser rapidement et efficacement des ressources. Effectivement, une intervention des divers acteurs montre une pertinence. La recherche de partenariats multilatéraux et bilatéraux serait bénéfique pour répondre de manière attrayante à ces diverses urgences prescrites. Afin d'optimiser la mobilisation des ressources territoriales, le conseil municipal de Bignarabé devra mettre en œuvre diverses mesures :

- ✓ La cartographie de toutes les sources de revenus fiscaux ;
- ✓ L'expansion de l'assiette fiscale à travers la mise en place d'une équipe compétente, intégrée et dynamique ;
- ✓ La mise en place de sanctions afin de garantir le respect des paiements des taxes communales ;
- ✓ Le recouvrement des recettes budgétaires

En déficit de partenaires financiers, le conseil municipal se doit de faire appel à l'extérieur avec la combinaison de diverses modalités.

- ✓ Faire du marketing territorial avec l'organisation de journées communales de documentation sur les potentialités de la commune et une création d'un site web mise en ligne dans les portails des sites de développement territorial et de la décentralisation.
- ✓ Le plaidoyer des conseillers municipaux lors des rencontres territoriales pour la recherche d'investissements de l'Etat ou des PTF.
- ✓ Une inclusion des émigrés au sein du conseil municipal pour la recherche de partenaires extérieur.

II. Suivi-évaluation

Pour une mise en place efficace du PDC, il est essentiel de prendre soin de son processus d'application. Ainsi, le mécanisme de suivi-évaluation est indispensable afin de garantir le bon déroulement des activités. En jouant sur le temps et la

performance pour respecter le délai, cela nous sera bénéfique pour atteindre nos objectifs. Cet outil donnera la possibilité de se tenir informé de l'avancement des activités afin de pouvoir effectuer des ajustements appropriés si besoin. Le suivi et l'évaluation du PDC peuvent avoir divers buts, tels que : éclairer la gestion et la gestion des actions, ce qui facilite la prise de décisions. Il est essentiel que le dispositif soit efficace pour fournir des informations fiables et précises aux différents acteurs impliqués.

1. **Mécanisme de Suivi**

Le suivi consiste à recueillir régulièrement, de manière continue et quotidienne des données, ce qui permet d'obtenir une information structurelle qui permet d'ajuster les actions à entreprendre en fonction des résultats obtenus. Par conséquent, le système de suivi du PDC est ouvert et participatif. Pour une réalisation optimale basée sur la recherche de l'efficacité et de l'efficience du PDC, il sera nécessaire de créer un comité technique de pilotage et de suivi. L'ARD, les membres du conseil départemental et des représentants de diverses entités seront principalement représentés dans ce comité afin d'assurer une meilleure représentation des acteurs de développement. Il est essentiel que ce comité mixte organise des réunions pendant la phase d'exécution du PDC.

Les rencontres seront organisées comme suit :

- Une rencontre trimestrielle pour le suivi des activités en cours
- Une rencontre semestrielle par secteur pour le suivi de la matrice sectorielle

2. **Mécanisme d'évaluation**

Le processus d'évaluation se concentre sur l'évaluation de la performance des programmes, des domaines du PDC et des conséquences et des répercussions des divers programmes qui le composent. L'évaluation des programmes répartis entre les différents secteurs et axes du document permet de mesurer les évolutions observées à moyen et long terme en utilisant des indicateurs.

- Evaluation des performances par projet

Afin de fournir une mesure de l'ensemble des réalisations du projet en relation avec les prévisions, elle est réalisée à la fin de chaque projet. Effectivement, elle est réalisée en collaboration avec un évaluateur externe au projet en question, en

collaboration avec le comité technique local. En outre, cela permettra de mesurer de manière concrète l'efficacité et l'efficience du projet. En étendant cette mesure à l'ensemble des projets qui constituent un programme, nous pouvons évaluer la performance de celui-ci.

- Evaluation des performances par programme

Comme pour les projets, elle s'opère à la fin de chaque programme. De manière essentiellement externe, elle offre des données concrètes sur l'efficacité et l'efficacité d'un programme. En outre, cette évaluation offre la possibilité de mesurer l'efficacité de la durée des réalisations. Donc, en évaluant la durée des projets du programme et les résultats de ces projets, on peut obtenir une vision claire et précise de son niveau de performance. Cependant, il est important de se rappeler que cette évaluation est en parfaite adéquation avec l'évaluation des performances de chaque orientation du PDC.

Après sa réalisation, elle guide l'évaluateur sur les divers effets des réalisations en lien avec les prévisions du PAP. Dans le cadre du PDC, il s'agit d'évaluer l'impact de la mise en œuvre des actions du PDC et l'atteinte des objectifs spécifiques. Les activités de l'évaluation seront axées sur : des évaluations annuelles et des évaluations quinquennales.

Les évaluations annuelles seront validées par le comité technique. A l'issue de la réunion annuelle, devront ressortir :

- L'état d'avancement de la mise en œuvre du PDC ;
- Les difficultés rencontrées et les moyens de mitigation ;
- Les effets sociaux, économiques et environnementaux des actions ;
- Une analyse critique des effets ;
- Des propositions au comité technique de pilotage et de suivi évaluation.

Les évaluations quinquennales seront aussi validées par le comité technique et devront permettre de faire ressortir :

- Le niveau de réalisation des activités et les progrès réalisés par rapport aux effets attendus et au calendrier d'exécution ;
- La prise en compte des recommandations émises lors des différentes évaluations intermédiaires, ainsi que les faiblesses et/ou difficultés associées ;
- Une critique compte tenu des résultats ciblés et des performances réelles ;

- Les forces et les faiblesses, et en particulier la gestion des faiblesses ;
- Les impacts des réalisations.

L'évaluation quinquennale devra permettre au comité technique de prendre des décisions appropriées compte tenu de l'état de mise en œuvre du PDC